

## Affaire Epstein : l'enquête de la justice française accélère

Jean-Luc Brunel, ex-patron d'agences de mannequins, a été mis en examen pour « viols sur mineur » et « harcèlement sexuel », et écroué.

Par Samuel Laurent

Publié le 21 décembre 2020 à 10h33 - Mis à jour le 21 décembre 2020 à 10h33

• Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



L'ex-mannequin néerlandaise Thysia Huisman accuse Jean-Luc Brunel de l'avoir « droguée et violée » en 1991. PETER DEJONG / AP

L'ex-mannequin néerlandaise Thysia Huisman, l'une de ses accusatrices, a confié sur Twitter en avoir « pleuré de joie » : Jean-Luc Brunel, ex-agent de mannequins soupçonné d'avoir joué durant des années les « rabatteurs » de jeunes femmes pour le compte du milliardaire américain Jeffrey Epstein, a été mis en examen samedi 19 décembre. Il est soupçonné de viols sur mineur et harcèlement sexuel. Il est aussi placé sous le statut de témoin assisté pour traite des êtres humains. Il a été placé en détention provisoire.

« Les investigations se poursuivront dans le cadre de l'information judiciaire confiée à trois juges d'instruction », précise le parquet de Paris. Interpellé à l'aéroport de Roissy mercredi alors qu'il s'apprêtait à embarquer pour le Sénégal, l'homme avait été placé en garde à vue dans les locaux de l'Office central de répression des violences à la personne avant d'être mis en examen.

**Lire aussi l'enquête :**     [Jeffrey Epstein, itinéraire d'un prédateur sexuel](#)

Le nom de ce septuagénaire est d'abord apparu dans la procédure américaine concernant Jeffrey Epstein, qui s'est suicidé en prison durant l'été 2019, quelques jours après son incarcération pour de multiples faits d'exploitation sexuelle de mineures. Durant des décennies, le magnat financier new-yorkais a abusé sexuellement de très jeunes femmes, au travers d'un véritable réseau organisé. Le milliardaire possédait une île privée, Little St. James, fréquentée par des célébrités, dont le prince britannique Andrew. Les jeunes filles, parfois âgées de 12 ans à peine selon l'accusation américaine, y étaient amenées, fournies par plusieurs intermédiaires. La principale, qui fut longtemps sa compagne, se nomme Ghislaine Maxwell. Longtemps en fuite après la chute de Jeffrey Epstein, elle a été arrêtée en juillet 2020 dans le New Hampshire, et demeure en détention dans l'attente de son procès, prévu à l'été 2021.

**Lire aussi** | [Affaire Jeffrey Epstein : pour la justice américaine, le prince Andrew fait semblant de vouloir coopérer](#)

Ghislaine Maxwell, fille du magnat Robert Maxwell, n'est pas la seule proche du milliardaire en accusation : selon les témoignages de plusieurs anciennes mannequins, le Français Jean-Luc Brunel figurait aussi parmi les principaux « fournisseurs ». On retrouve son nom à une vingtaine de reprises dans les manifestes de vol du jet privé de Jeffrey Epstein, surnommé « Lolita Express » par la presse américaine. Cet ancien agent de mannequins, fondateur de l'agence Karen Models en France, puis de MC2 Model Management, créée aux Etats-Unis avec l'aide et les fonds de M. Epstein, fut une figure des nuits parisiennes dans les années 1980. Il aurait aussi joué le rôle de « rabatteur » pour le milliardaire, en lui fournissant des jeunes femmes, parfois mineures, au travers de ses agences de mannequins.

**Il vous reste 48.75% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.**

---

**Pour soutenir le travail de toute une rédaction, nous vous proposons de vous abonner.**

[Pourquoi voyez-vous ce message ?](#)

**S'abonner**

Déjà abonné ? [Connectez-vous](#)

